

# Le FCTT tombe face à plus fort que lui

**FOOTBALL** L'aventure de la Coupe de Suisse s'est terminée de façon brutale pour Tavannes/Tramelan, au stade du 2e tour préliminaire.

PAR ETIENNE CHAPUIS



Les défenseurs du FCTT Loïc Dubois (à gauche) et Sergio Cunha n'ont pas été à la noce jeudi contre Noé Messin et Signal. STÉPHANE GERBER

Pour avoir été malmené en première mi-temps par un adversaire fringant, déterminé et en singulière veine de réussite, le FCTT a dû enterrer dare-dare, jeudi soir à Tramelan, ses rêves de faire carrière en Coupe de Suisse. En retard de trois buts à la pause, il a eu par la suite une saine réaction d'orgueil, sans pouvoir remettre en cause pour autant le verdict sans appel de ces débats.

«Ce qui fait vraiment mal dans cette compétition, c'est d'être éliminé au 3e tour de qualifica-

tion, c'est-à-dire juste avant d'atteindre le stade des 32es de finale. Descendre du train une station plus tôt est une contrariété sensiblement plus supportable», juge l'entraîneur adjoint du FCTT Kevin Studer, promu coach principal en lieu et place de Steve Langel, suspendu et donc réduit à suivre la partie du haut de la tribune.

## Réplique cinglante

Les choses avaient pourtant fort bien commencé pour la formation de céans, grâce à une ouverture du score parti-

culièrement spectaculaire réussie par Gaëtan Habegger, auteur à la 13e minute d'une frappe prise dans un angle impossible. Mais la réplique de Signal s'est avérée cinglante. Et assassine. En l'espace de 20 minutes, pas une de plus, l'équipe genevoise, faisant valoir tant sa vivacité que son aisance technique supérieure, trouva l'ouverture à quatre reprises au sein d'une défense médusée et, pour tout dire, dépassée par les événements, car incapable de s'échapper des griffes adverses.

«Je ne parlais pas de naufrage défensif», réplique Kevin Studer. «Je préfère évoquer le gros décalage qu'il y avait entre nos lignes. Notre équipe était alors scindée en deux, donc en manque flagrant d'équilibre et de compacité.» Et de renchérir: «Nous avons été surpris également par la façon de procéder de l'adversaire. Nous nous attendions à affronter une opposition quelque peu attentiste, cherchant surtout à faire tourner la balle, or c'est tout le contraire qui s'est produit. Les Genevois sont venus nous

## Débuté, le FCTT fait recours

Au lendemain de sa défaite (3-1) du vendredi 1er avril en championnat de 2e ligue inter contre Concordia, à Bâle, le FCTT avait déposé un protêt en invoquant la non-conformité, à ses yeux, du terrain annexe en gazon synthétique de Saint-Jacques sur lequel il avait été contraint de jouer, en raison du mauvais temps. Le match s'était déroulé à cheval sur deux petits terrains, dans une configuration transversale plutôt que longitudinale et sur une surface de jeu beaucoup trop grande, avec de surcroît le handicap de perdre ses repères face à une multitude de lignes de toutes les couleurs imprimées à même le sol pour la pratique d'autres sports. «La Ligue amateur a jugé notre protêt irrecevable pour vice de forme», lâche Loïc Châtelain, le président du FCTT, «au prétexte que nous aurions dû prévenir l'arbitre avant même le coup d'envoi. Nous ne voulons pas en rester là. Nous avons fait recours, car la question de fond à laquelle la Ligue amateur ne répond pas est que ce terrain n'a pas reçu d'homologation parce qu'il ne répond pas aux normes et aux dimensions en vigueur.» **ECH**

chercher très haut dans notre camp et ont mis beaucoup d'agressivité dans les duels.» Durant la pause, en concertation avec son bras droit, l'autre entraîneur assistant Romain Etienne, Kevin Studer a procédé à trois changements. «Pas pour punir des joueurs, nous aurions pu en remplacer d'autres, mais pour apporter une bouffée d'oxygène», précise-t-il. «Il fallait tenter quelque chose.» L'opération s'est révélée salutaire. Profitant aussi de la soudaine apathie genevoise, le FCTT a retrouvé ses marques et s'est mis à mieux jouer. Que se serait-il passé si une audacieuse frappe lobée de près de 60 mètres tentée par Téo Assunção avait fait mouche alors que le gardien Maxime David était trop avancé (48e)?

Et si un but de Gaëtan Habegger (53e), lui qui s'était déjà vu refuser une réussite après moins d'une minute de jeu, n'avait pas été annulé pour une faute de main que l'arbitre fut probablement le seul à avoir vue? Nul ne le sait. «Si nous avions mieux su finaliser nos temps forts, nous serions peut-être revenus à 4-4», ose Kevin Studer. «Tout est limpide à mes yeux. Finalement, c'est le froid réalisme de Signal qui aura fait la différence.» En parlant de froid réalisme, il faut signaler pour conclure celui de l'attaquant de Signal Noé Messin. Porteur du No 11, ce Français de 22 ans, originaire de Saint-Claude et formé à Dijon et Ajaccio, s'est mué, avec ses trois réussites personnelles, en bourreau du FCTT.

## TAVANNES/TRAMELAN - SIGNAL BERNEX-CONFIGNON 1-5 (1-4)

Allianz Suisse Stadium, Tramelan: 250 spectateurs.

Arbitre: Joël Brunner.

Buts: 13e Gaëtan Habegger 1-0. 16e Messin 1-1. 20e Nadama 1-2. 32e Roth (autogoal) 1-3. 36e Messin 1-4. 67e Messin 1-5.

Tavannes/Tramelan: Zaugg; Imbriano, Roth, Cunha, Dubois (46e Steven Habegger); Wayan Ducommun; Houmard (46e Teissier), Assunção (70e Strahm), Morina (46e Donovan Ducommun), Cyril Brunner, Gaëtan Habegger.

Signal Bernex-Confignon: David; Ntede, Cusanno, Moreira, Constantin (59e Cyprien); Vidakovic (73e Gakou); Marchetti (59e Laaraj), Mejri, Lopez (59e Braz); Nadama (59e Villez), Messin.

Notes: Tavannes/Tramelan sans Eschmann (remplaçant, car blessé à un doigt, n'est pas entré en jeu), Girardi, Yannick Langel (blessés) ni Vuilleumier (sumuméraire), et sans son coach principal Steve Langel (suspendu), remplacé à la touche par ses assistants Kevin Studer et Romain Etienne. Signal Bernex-Confignon sans Arbia, Ahamada ni Mavilla (raisons non précisées). Avertissements à Assunção (39e, jeu dur) et Mejri (63e, jeu dur). Buts de Gaëtan Habegger annulés (1re et 53e, pour fautes de main préalables). Coups de coin: 5-7 (1-5).

# Moutier s'écroule comme un château de sable

**2<sup>E</sup> LIGUE INTER** Les Prévôtois encaissent un nouveau camouflet. S'ils ont lutté comme des forcenés, ils se sont battus eux-mêmes à force de cadeaux offerts sur un plateau à Muttenz.

C'est l'histoire du petit enfant qui, sur la plage, passe son après-midi à construire son château de sable à coups de pelle et de seau. Et qui, après beaucoup de labeur, constate, penaud, qu'une seule petite vague suffit à ruiner tout son projet. Jeudi soir, les vagues se sont succédé à un point tel qu'après 90 minutes de jeu plus rien n'est resté debout de l'entreprise des gens de Moutier. La prestation des joueurs

de Frédéric Burger se résume à cette triste constatation: leur rage de vaincre, leur ardeur à proposer du jeu (malgré de constantes approximations) ont été réduites à néant par un comportement défensif rédhitoire empêchant tout espoir de conquête.

Loin de nous la volonté de tirer sur l'ambulance, mais la liste des couacs de la défense prévôtoise est édifiante. Quatrième minute: prise de risque inconsi-

dérée de Perrey à l'orée de sa surface de réparation: 0-1. Trente-huitième: Domingos, pataud, se fait balader par Isiklar, qui trouve Sudar: 0-2. Quarante-huitième: L'Héritier se fabrique tout seul un corner sur lequel toute la défense reste clouée sur place: 2-3. Cinquante-huitième: le brave Chételat fournit un effort défensif exceptionnel, mais, en tant que dernier homme, rate lamentablement sa relance: 2-4.

Match plié! On notera juste que les deux dernières réussites du visiteur bâlois se firent contre, sans opposition ou si peu de Prévôtois ayant perdu le sens de l'orientation depuis l'heure de jeu.

## S'accrocher aux branches

«C'est à chaque fois pareil», résume Frédéric Burger, le patron du FCM. «Nous donnons trop de buts à notre adversaire. A la fin, nous baissions la tête et tout s'écroule. En fait, nous avons un comportement digne de notre classement.» Soyons juste: tout n'est pas à jeter dans le jeu des Prévôtois. Leur réaction sitôt l'ouverture du score concédée laisse entrevoir que tout n'est pas définitivement perdu. Emmenés par l'excellent Norman Sanasi, irrésistible sur son côté, ils ont redressé la tête pour égaliser d'abord, puis prendre l'avan-

tage, à chaque fois consécutivement à un débordement du latéral droit tout (trop?) tourné vers l'offensive.

«Jusqu'à la mi-temps, nous avons eu un comportement rassurant», analyse Frédéric Burger. «C'est le reste qui n'a pas suivi.» Et de s'interroger: «Avons-nous joué de façon trop ouverte? Là, à domicile, c'est à nous d'aller chercher la victoire. La première période a montré que nous pouvons le faire, mais une seule mi-temps

ne suffit pas quand on se doit de l'emporter.»

Et pour la suite du championnat? «Nous allons garder la même approche, tâcher de réduire le nombre de nos erreurs en espérant que cela nous permettra d'avancer», répond l'entraîneur. «Après cette défaite contre Muttenz, notre retard sur la barre reste le même. Les prochaines rencontres seront décisives.»

C'est le moins que l'on puisse dire. **RAOUL RIBEAUD**

## MOUTIER - MUTTENZ 2-6 (2-2)

Châlière: 185 spectateurs.

Arbitre: Chatagny.

Buts: 4e Sudar 0-1. 24e Allemann 1-1. 31e Pedro 2-1. 38e Sudar 2-2. 48e Tanner 2-3. 58e Sudar 2-4. 72e Isiklar 2-5. 93e Ait Jjouat 2-6.

Moutier: L'Héritier; Sanasi (79e Loundou), Domingos, Chételat, Pedro; Perrey (70e Nzomwita), Gonçalves (79e Bastian), Allemann, Achour; Ferrara (62e Costa Santos), Ndiaye (62e Scherrer).

Muttenz: Hipp; Mah, Fernandez Oliveira, Tanner, Napoli (70e Bai); Torre (77e Bostan), HaslerGrob (72e Saarelma), Isiklar; Gaudio (90e Separautzki), Sudar (82e Ait Jjouat).

Notes: Moutier sans Todorovic, Gerber (blessés), Meier, Nguyen ni Studer (2e équipe). Avertissement à Napoli (29e, jeu dur), Torre (42e, jeu dur), Chételat (74e, jeu dur) et Mah (79e, geste antispportif). Coups de coin: 3-3 (1-1).